

PROMENADE

AU GRAND BOIS DE VIELSAM

Station touristique, la ville de Vielsam peut se vanter d'avoir tout ce qu'il faut pour attirer le vacancier: piscines, parc à gibier, musées divers et campings à profusion. Un petit peu trop peut-être...

Quelques kilomètres plus à l'Est, le Grand-Bois de Vielsam, qui n'a rien à lui envier au niveau diversité; le calme et la beauté en plus.

Historique

Le Grand-Bois présente l'histoire quelque peu classique du sud-est du pays. Appartenant à l'origine au Comte de Salm, il subit peu à peu l'installation des droits d'usages et l'écrémage de la part des habitants de la région. La vaste hêtraie du début du 18^e siècle disparaît ainsi peu à peu sous la pression grandissante des forges et du besoin de bois de chauffage. La Forêt fait peu à peu place aux taillis simples et à la lande. Les étendues dénudées sont ensuite reboisées d'essences résineuses. C'est ainsi qu'apparaissent les premiers épicéas et pins du Grand-Bois (1814).

Durant la première moitié du 19^e siècle, les propriétaires se suivent mais ne se ressemblent pas: Conservateur du département de l'Ourthe, Maison de Hollande, et diverses Communes. Le Grand-Bois termine ce siècle aux mains de quelques familles flamandes. De nombreuses traces rappellent d'ailleurs cette époque.

Tel est le cas de la chapelle de Tinseu-Bois située aux

abords de la pépinière à l'extrémité Nord du bois. Elle fut construite en 1876 par Hector Rotsart de Hértaing suite à une guérison à Lourdes et est actuellement toujours fort fréquentée par de nombreux touristes. Durant la belle saison, la messe y est célébrée deux fois par semaine.

Il subsiste également d'autres bâtisses comme la maison de Tinseu-Bois et «La ferme des Flamands» toutes deux occupées actuellement par les gardes forestiers.

Dès 1897, l'Etat belge devient propriétaire de 1300 premiers hectares.

Description

La forêt, qui couvre actuellement 1850 ha, est située à une altitude d'environ 500 mètres. La décrire est fort délicat tant les mélanges, les âges, les essences et les traitements y sont variés. Epicéas, douglas et hêtres y sont sans aucun doute les plus présents ainsi que le sapin (*Abies alba*). Le sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*) abonde en sous-étage. On rencontre également le mélèze du Japon, le chêne pédonculé, le pin sylvestre, le pin Weymouth, l'épicéa de Sitka et le thuya.

La Forêt est actuellement traitée en «futaie jardinée par groupes», suivant la méthode de Turner. Cela signifie que l'on s'efforce d'y remplacer progressivement les premières équiennes (peuplements purs d'épicéas d'un même âge) par des peuplements dans lesquels des épicéas de tous âges seront associés à des essences feuillues,

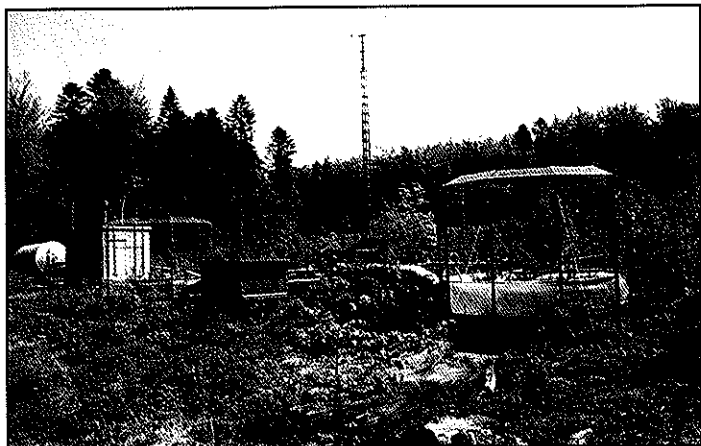


hêtre principalement et résineuses telles les sapins. On espère ainsi aboutir à la formation d'une forêt pérenne en équilibre avec le milieu.

LES RANDONNÉES

La clairière «So Bechefa»

Afin de recevoir le public, une zone d'accueil de 125 ha a été délimitée. Au sein de celle-ci, une clairière aménagée et dotée d'une infrastructure importante (chemins empierrés, logette, W-C, pavillons pique-nique, barbecues, etc), reçoit chaque année 60.000 visiteurs (touristes, groupes de jeunes, écoles le mercredi).



Aux abords de la pépinière, ce dispositif sert à déterminer l'influence du CO₂ sur la croissance des arbres.

Au départ de cette clairière, on ne compte pas moins de quatre promenades balisées de 2,5 à 5 km dont un «parcours-santé». Parcourus fort aisément, ces circuits donnent un bon aperçu de la forêt du Grand Bois.

Nous avons été impressionnés par l'état de propreté de ces parcours qui accueillent plusieurs milliers de promeneurs chaque année. Cela n'est, hélas, pas uniquement le fait d'un public respectueux, comme on pourrait l'espérer, mais bien celui d'un ouvrier du triage chargé de l'entretien de la zone d'accueil.

Le dépliant relatif à cette clairière et à ses promenades est disponible au S.I. de Vielsam.

Il reste encore une curiosité dans les alentours immédiats du site de So Bechefa. Il s'agit d'une parcelle de quelques hectares située à côté de la maison forestière faisant face au grand pavillon. Issue d'une coupe à blanc d'épicéa, cette portion du versant donnant sur le village de Burtonville a été récemment rachetée par le cantonnement afin d'être aménagée en une sorte de «petit jardin botanique».

Le but est d'y laisser se réinstaller la végétation spontanée (voire même de supprimer la régénération des résineux non indigènes) en profitant naturellement des différents substrats présents. Sur le dessus, on observe des trous d'extractions de roches d'arkose. On y a donc un sol superficiel sur lequel se développe de la bruyère, des lichens et des mousses. Ensuite, au fur et à mesure que l'on descend, le sol devient de plus en plus profond et la végétation plus luxuriante. Un entretien adéquat visera à maintenir une certaine diversité des milieux.

Actuellement recolonisée par de la végétation surtout pionnière (*bouleaux, sorbiers, saules*) la parcelle s'est également vue enrichie par l'introduction de quelques merisiers, chênes et hêtres.

Afin de faciliter la circulation dans ce «jardin», le garde a tracé de petits sentiers de promenades. Il existe à ce jour trois petits circuits serpentant au travers de la régénération.

LA PROMENADE «Forêt wallonne»

La revue s'est attelée à faire découvrir quelques-unes des curiosités que l'on peut rencontrer dans la forêt du Grand Bois avec un circuit de 13 km explorant sa partie nord-est.

Hof Kretelz

Point de départ de notre randonnée, le lieu-dit « Hof Kretelz », situé à l'orée de la forêt est l'endroit choisi par l'équipage de chasse à courre «Rallye Vielsam» pour élever sa meute.

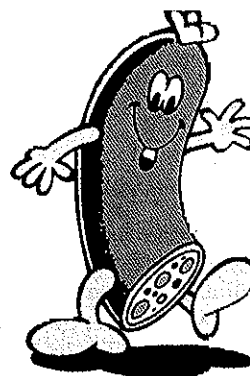
La chasse à courre est adjudicataire sur tout le territoire du Grand-Bois. Cette chasse réalisée sur plus de 2000 ha se limite au chevreuil. De ce fait elle recède le droit de tir à des «chasseurs à tir». La zone d'accueil qui fait partie du lot de chasse à courre ne fait cependant pas partie de la chasse à tir. On peut donc s'y promener toute l'année et en toute quiétude.

Le «Rallye Vielsam» loue tout le bloc et sort de septembre à mars tous les mercredis et samedis, sauf en période de neige et de gel trop fort par sécurité pour les chevaux.

Sur une sortie, la chasse ne prélève au maximum qu'une bête pour un nombre total d'une dizaine de che-

BOUCHERIE - CHARCUTERIE SPÉCIALITÉS ARDENNAISES ABATTOIR PRIVÉ

Livraison à domicile



Pierre LEONARD

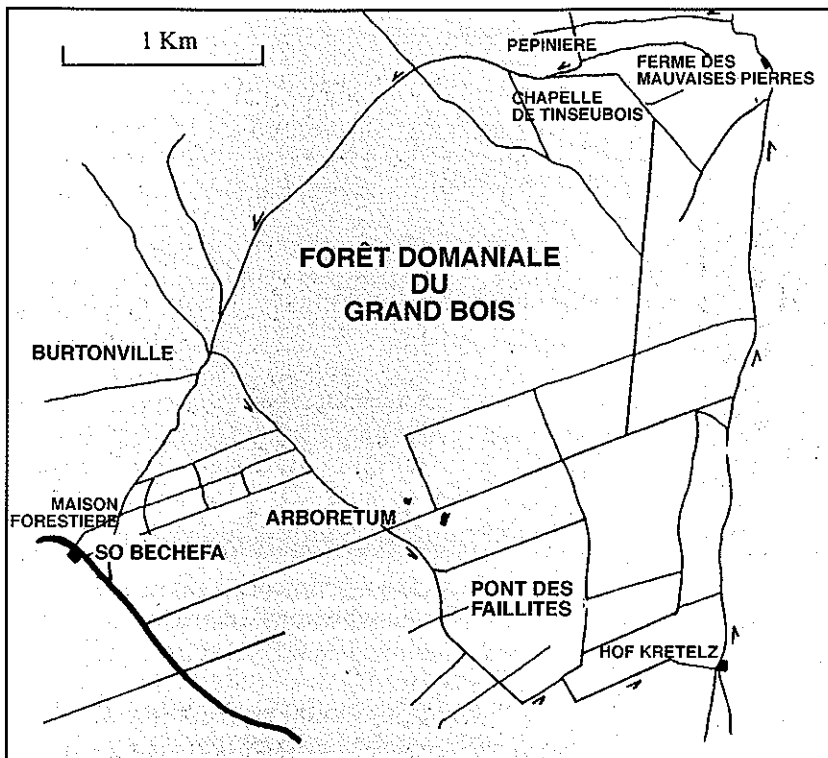
**23, RUE GÉNÉRAL JACQUES
6690 VIELSAM
TÉL. 080 - 21 60 78**

TVA BE 714 759 049 - C.C. : 068-2204240-39

vreuils par an. En début de saison, il y a peu de journées fructueuses alors qu'en période de chasse, des chevreuils blessés sont souvent attrapés.

Itinéraire

Pour commencer notre promenade, nous remontons vers le nord en suivant l'itinéraire «5». Nous longeons ce qui fut, il a quelque temps déjà, la frontière entre la Belgique et ... la Prusse. On peut d'ailleurs encore y voir les anciennes bornes frontières marquées d'un « P » d'un



côté et d'un « B » de l'autre.

Entre ces grandes bornes de plus d'un mètre de haut, on peut également remarquer sur le côté droit du chemin de petites bornes intermédiaires. La bâtisse située à notre point départ «Hof Kretzel» est par ailleurs entourée de ce genre de bornes ce qui l'exclutait de la Prusse.

Après avoir parcouru deux kilomètres, traversé et longé plusieurs clairières, nous atteignons la ferme dite des «mauvaises Pierres». Après la ferme, nous poursuivons encore quelques dizaines de mètres sur la route jusqu'à un virage à 90° après lequel nous nous engageons sur un chemin se présentant à notre gauche.

Quelques centaines de mètres plus loin, nous atteignons la Pépinière de Vielsam. Il s'agit de la pépinière du cantonnement fournissant des plants pour toutes les forêts domaniales. Epicéa, douglas, mélèzes hybrides, épicea de Sitka, sapin noble, sapin géant, thuya, pin sylvestre. Toute ces essences se retrouvent dans le grand bois.

Arrivés devant l'entrée de la pépinière même, nous prenons à gauche sans avoir omis de remarquer, sur notre droite, un dispositif expérimental visant à étudier l'influence de la concentration en CO₂ de l'air sur le métabolisme des arbres.

En contournant la pépinière, nous remontons vers la chapelle de Tinsseubois dont nous avons parlé précédemment. Remarquons quelques mètres plus loin sur notre

gauche un verger à bouture de mélèze hybride.

Nous ne changeons plus de direction jusqu'à la sortie du bois située à quelque deux kilomètres de là. Nous frôlons le village de Burtonville et découvrons sur notre droite quelques vieilles bâtisses aux toitures remarquables.

A ce moment, nous quittons l'itinéraire «5» que nous suivions depuis le début de la randonnée et remontons vers le bois en empruntant la route partant à gauche.

Après quelques centaines de mètres en campagne nous entrons à nouveau dans la forêt et remarquons très vite, sur notre droite, quelques magnifiques exemplaires de *Thuja plicata*.

Ils nous annoncent la proximité d'un vieil arboretum forestier. Celui-ci date du début du siècle et fut réalisé afin d'observer en situation forestière, le comportement d'espèces importées.

La région compte de nombreux arboretum de ce type qui ont subi le même triste sort. Celui du Grand-Bois est en effet hélas à l'abandon depuis un certain nombre d'années et y retrouver les différentes essences n'y est vraiment pas aisé.

Heureusement, Il est prévu d'y passer en éclaircie cette année, de retracer les chemins et, à l'avenir sans doute, d'y réinstaller les plaques d'identification des différentes espèces.

On pourra ainsi y (re)trouver quelques beaux spécimens de *Pseudotsuga douglasii* plantés en 1902, d'*Abies pectinata* de 1880, d'*Abies nobilis* de 1907, *Abies grandis* de 1907 et de *Larix leptolepis* datant de 1907.

En traversant le carrefour, nous pouvons entr'apercevoir sur notre gauche la «ferme des Flamands» qui sert actuellement de maison forestière.

Nous ne quittons pas cette route empierrée qui nous mène jusqu'à une petite fagne bordant un ruisseau.

Nous l'enjambons en empruntant le «Pont des Faillites» et rejoignons petit à petit notre point de départ.

MICHEL BAILLY ET BENJAMIN SNOECK

● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● Vielsam c'est aussi...

— Les pépinières, le musée du Coticule, le musée de l'histoire et de la vie salmiennes, le musée Jean-Quirin Piette, le château de Commanster, les ruines du château des Comtes de Salm, le château de Provedroux, le parc à gibier, l'autrucherie de Rencheux, etc.

— Les randonnées au Grand-Bois sont également réalisables au départ du Centre Equestre de Mont-le-Soie. Tel: 080/21.64.43

— Carte IGN des promenades disponible au Syndicat d'Initiative : rue des Chasseurs Ardennais, 1 — 6690 Vielsalm — 080/21.50.52.